09.03.2013, 00:01 - Neuchâtel et Littoral

Actualisé le 09.03.13, 00:47

Il invite Neuchâtel dans son livre

Auteur d'une quinzaine de romans policiers et d'autant de livres pour enfants, le Parisien Jean-Hugues Opiel a répondu jeudi aux multiples questions des élèves de huitième année qui l'ont accueilli dans leur classe. CHRISTIAN GALLEY

Comme ceux de 22 autres classes du canton, des élèves des Cerisiers ont reçu la visite d'un auteur, à qui ils ont pu poser leurs questions. Et ils ne s'en sont pas privés. Reportage.

"Nous allons passer un long et horrible moment ensemble... à parler littérature." Imposant et barbu, Jean-Hugues Opiel contraste avec les 18 enfants qui l'entourent ce jeudi matin dans une classe de huitième année du collège des Cerisiers, à Gorgier. L'écrivain français, auteur d'une quinzaine de romans policiers et d'autant d'ouvrages pour enfants, a répondu à l'appel de la Bataille des livres, une association qui promeut la lecture chez les enfants (lire encadré).

Au centre du cercle que forment les élèves, un panier dans lequel se trouvent des morceaux de papier colorés. Sur chacun figure une question que les élèves, qui ont lu l'un des livres de l'écrivain, ont préalablement rédigée à l'intention de leur hôte. "Je répondrai à presque tout", promet celui-ci. Avant d'ajouter avec un sourire: "Mais je peux mentir..."

Curiosité et générosité

"Est-ce que vos enfants nourrissent votre imagination?", demande une élève. "Je n'ai pas d'enfants, mais oui, ils nourrissent mon imagination", répond Jean-Hugues Opiel. "J'ai des neveux, des nièces et je vais voir environ 3750 enfants cette année, dans les classes que je visite."

Les élèves s'étonnent bientôt que l'écrivain, domicilié dans la région parisienne, connaisse si bien Neuchâtel. Le livre qu'ils ont lu, "Le feu au lac", se passe en effet entre Neuchâtel, Colombier et Portalban. "Mon père s'est séparé de ma mère quand j'étais petit, il est parti vivre à Neuchâtel puis à Boudevilliers. Enfant, j'ai passé toutes mes vacances ici. Les petites baraques au bord du lac que je décris dans le livre, je m'y baladais avec ma grand-mère quand j'étais petit", explique Jean-Hugues Opiel, qui, pendant des années, a cumulé les métiers d'écrivain et de cameraman pour le cinéma. Et de raconter ses premières fiançailles, sous un pont de la rue des Parcs, à l'âge de 4 ans.

Autre préoccupation des élèves: les qualités indispensables pour un écrivain. "D'abord, maîtriser la langue dans laquelle on écrit", affirme Jean-Hugues Opiel. Puis la curiosité, "pas forcément au bout du monde, ça commence de l'autre côté de la rue. Moi, j'observe tout, je note tout", détaille l'écrivain. Et finalement, la générosité: "Si j'écris, c'est pour donner du plaisir aux gens qui lisent."

Sensible aux blagues

A l'issue de cette matinée un peu différente des autres, les élèves semblent ravis: "J'ai bien aimé la façon dont il racontait", confie Kylian, 11 ans. Sa copine Lucie a été particulièrement sensible aux blagues de l'écrivain. "Moi j'ai aimé qu'il raconte des choses en rapport avec sa vie", conclut Johanna, 12 ans.

"C'est toujours intéressant de voir comment se fabrique un livre, j'imagine que ça peut les stimuler", estime l'enseignante, Sylviane Bloudanis. "Pour eux, l'écrivain, c'est généralement quelque chose d'abstrait. Et d'un coup, il est là."

Pour lire avec plaisir

Du 4 au 8 mars 2013, 4600 élèves de Suisse romande participant à la Bataille des livres ont eu l'occasion d'accueillir un auteur ou un illustrateur dans leur classe.

La Bataille des livres (BDL) est une association active dans la promotion de la littérature jeunesse pour les élèves de 8 à 12 ans. Pour sa seizième édition, elle est présente dans huit pays de la Francophonie - en Europe, en Amérique et en Afrique. Quelque 16 000 lecteurs ont reçu en classe une sélection de romans francophones et lisent ensuite pour le plaisir en participant à diverses activités (ateliers d'écriture en ligne, fêtes du livre, défis sur internet en direct, etc.)

Six auteurs de quatre pays

Ce sont ainsi 23 classes du canton de Neuchâtel - 210 classes dans l'ensemble de la Suisse romande - qui ont participé durant cinq jours à ces rencontres avec des créateurs du domaine du livre.

Six auteurs provenant de Belgique, du Canada, de France et de Suisse ont parlé de leurs expériences aux écoliers neuchâtelois. Ils étaient seize pour l'ensemble de la Romandie.